Un jour Un jour le diable vint sur Terre Un jour le diable vint sur Terre Pour surveiller ses intérêts Il a tout vu le diable, il a tout entendu Et après avoir tout vu Et après avoir tout entendu Il est retourné chez lui, là-bas Et là-bas, on avait fait un grand banquet A la fin du banquet, il s'est levé le diable Il a prononcé un discours Ça va Il y a toujours un peu partout Des feux illuminant la Terre Ça va Les hommes s'amusent comme des fous Au dangereux jeu de la guerre Ça va Les trains déraillent avec fracas Parce que des gars pleins d'idéal Mettent des bombes sur les voies Ça fait des morts originales Ça fait des morts sans confession Des confessions sans rémission Ça va Rien ne se vend mais tout s'achète L'honneur et même la sainteté Ça va Les États se muent en cachette En anonymes sociétés Ça va Les grands s'arrachent les dollars Venus du pays des enfants L'Europe répète l'Avare Dans un décor de mil neuf cent Ça fait des morts d'inanition Et l'inanition des nations Ça va Les hommes, ils en ont tant vu Que leurs yeux sont devenus gris Ça va Et l'on ne chante même plus Dans toutes les rues de Paris Ca va On traite les braves de fous Et les poètes de nigauds Mais dans les journaux de partout Tous les salauds ont leur photo Ça fait mal aux honnêtes gens Et rire les malhonnêtes gens Ça va, ça va, ça va